

JOURNÉE D'ÉTUDE
28 MARS 2013
9H - 18H
LA CENTRIFUGEUSE

ALLAN
KAPROW



9h. Accueillir les invités et les participants

9h15. Présenter la journée d'étude

Présentation du partenariat par Monique Larrouture-Poueyto, directrice par intérim de l'École supérieure d'art des Pyrénées - site de Pau, et Dominique Dussol, professeur en histoire de l'art à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, en présence de Martine Moureu, directrice générale de l'ÉSA Pyrénées.

Introduction de la journée d'étude par Corinne Melin.

9h30. Conférence de Corinne Melin «Un art participatif : regards sur une œuvre»

Corinne Melin présentera les différentes formes à l'œuvre dans l'art expérimental d'Allan Kaprow : collages/assemblages, environnements, happenings, activités, qu'elle articulera à la mise en place d'un art participatif.

Corinne Melin. Docteure en esthétique et sciences de l'art. Professeur d'histoire des arts et d'esthétique à l'ÉSA Pyrénées - site de Pau. Exécute des missions au sein d'entreprises artistiques et aborde des questions relatives aux mondes de l'art et du travail. Est engagée dans une réflexion sur les passages entre l'art, le design et la vie quotidienne.

10h30. Conférence de Myriam Métayer «Allan Kaprow : parcours historiographique»

Comment en France s'est élaboré et construit le discours critique et historique autour de la figure d'Allan Kaprow? On connaît le rôle joué par Pierre Restany. Mais que reste-t-il de l'œuvre de Kaprow lorsqu'on aborde celle-ci dans nos manuels d'histoire de l'art? Comment la littérature artistique généraliste contribue à véhiculer la seule image d'un Kaprow inventeur du happening jusqu'à éliminer la complexité de la réalité historique? Autant de questions auxquelles cette intervention tentera d'apporter quelques éléments de réponse.

Myriam Metayer. Docteure en histoire de l'art de l'université de Poitiers, actuellement ATER à l'université de Pau et des Pays de l'Adour.

Sous le titre *Panoramas de l'art moderne. Manuels et synthèses en Italie et en France (1950-1970)* sa thèse a été publiée en 2012 aux Presses universitaires de Rennes. Ses recherches portent sur l'historiographie de l'art et l'analyse narrative des discours historiques.

11h30. Conférence de René Riou «Quand Allan Kaprow a rencontré Robert Filliou...»

René Riou a rencontré à plusieurs reprises Allan Kaprow chez Robert Filliou en Dordogne. Il abordera ce qui liait ces deux artistes, et ce que ces rencontres ont modifié dans leur façon de pratiquer et de penser l'art.

René Riou. Artiste. A enseigné à l'Institut supérieur des arts de Toulouse. Est sur le projet artistique «l'île Celui qui Va sur l'île» depuis plusieurs années.

12h30. déjeuner

14h. Conférence de Cécile Mahiou «Allan Kaprow, des happenings aux activités : l'importance du récit dans les pratiques non-art»

En mobilisant les concepts de récit et de script, on se propose d'analyser la place et l'importance de la narration dans l'économie des activités proposées par Kaprow. En effet, la narration participe de la démarche expérimentale que Kaprow avec Filliou et d'autres nomment le non-art, par opposition au fonctionnement de l'institution artistique dans une volonté de «jouer avec la vie quotidienne», et de l'interroger.

Cécile Mahiou. Ancienne élève de l'Ecole Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines de Lyon, agrégée de Lettres Modernes, ATER à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne UFR4 Arts Plastiques et Sciences de l'art, Cécile Mahiou achève une thèse d'Esthétique sous la direction de M. Dominique Chateau. Ses recherches portent notamment sur les rapports que les pratiques artistiques contemporaines entretiennent avec les différentes formulations théoriques - philosophiques et sociologiques - autour de la notion de quotidien.

15h. Conférence de Barbara Formis «Allan Kaprow : un philosophe de profession artiste»

On le sait, Kaprow a été influencé par la

philosophie. Le pragmatisme de John Dewey irrigue et alimente l'approche théorique des textes de l'artiste ainsi qu'il donne un fondement à sa pratique.

On pourrait penser aux happenings et aux activités (aboutissements logiques des premiers) comme à l'extension artistique d'une approche foncièrement pragmatiste. En effet, selon le pragmatisme, la pratique se pense et se donne dans son déroulement, dans son mouvement et possède un sens interne, singulier.

Mais Kaprow fait plus que cela. Il innove le pragmatisme, il en dessine les contours, il en questionne les limites et en dépasse les frontières par l'expérimentation. C'est là, sur ce point, que Kaprow se pose en philosophe, sa pratique est une forme de philosophie. Sa pensée nous questionne et nous stimule autant que celle des philosophes «professionnels». Allan Kaprow : un philosophe de profession artiste, voilà la piste que nous pourrions explorer.

Barbara Formis. Maître de conférences en esthétique et philosophie de l'art au département d'Arts plastiques et Sciences de l'art de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Elle a été responsable de séminaires extérieurs au Collège International de Philosophie et chercheuse au département de Théorie de la Jan van Eyck Academie de Maastricht. Elle a dirigé les ouvrages *Gestes à l'œuvre* (L'Incidence, 2008) et *Penser en corps* (L'Harmattan, 2009) et publié un livre intitulé : *Esthétique de la vie ordinaire* (P.U.F., 2010).

16h. Conférence de Géraldine Gourbe (en direct de Los Angeles) «De l'un-artist à l'un-curator ou comment douter de l'entièvre idée de l'art»

En 1972, lors d'un entretien non-publié avec l'historienne de l'art et féministe Moira Roth, Allan Kaprow - établi sur la côte Ouest depuis 1969 - revient sur la genèse de son concept d'un-artist.

À partir d'une «fiction d'artiste» qui émane de la figure de Marcel Duchamp, Kaprow, grand lecteur du philosophe pragmatiste John Dewey, relève une certaine éthique de la «gratuité» chez l'inventeur du ready-made. En d'autres termes : «L'art n'est pas utile, valable ou vrai [...]. Peut-être est-il nécessaire mais pas héroïque.» De cette rencontre à la fois virtuelle et paradigmique

entre Duchamp et l'un-artist, plusieurs versions du texte de l'*Un-artist* se déclinent afin de mieux se teinter des subtiles nuances qui opèrent lors du délicat passage entre les happenings et les activités.

Dans le cadre de cette communication, je reviendrai sur la scène californienne de l'art de la fin des années soixante et du début des années soixante-dix, une scène particulièrement collaborative et favorable à la performance, et montrerai comment ce contexte *performance community based* a joué un rôle fondamental dans la pratique et la conception de l'un-artist d'Allan Kaprow. Cet environnement artistique de Los Angeles prolonge aujourd'hui les enjeux esthétiques et éthiques de l'un-artist tout en les déplaçant vers une nouvelle activité de l'artiste-performeur-commissaire ou l'un-curator.

Géraldine Gourbe. Philosophie de l'art à l'École supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy, et à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense.

17h. conférence de Séverine Lepans-Saurs «Allan Kaprow, Anna Halprin : repères et devenirs d'un art de l'expérience»

Les questionnements et les outils (relations entre l'art et la vie, expériences, gestes...) des artistes des années 60-70, peuvent-ils nous servir de repères aujourd'hui dans la création? L'art de l'expérience d'Allan Kaprow et celui de la chorégraphe et danseuse californienne Anna Halprin serviront de point d'appui à cette interrogation.

Séverine Lepans-Saurs. Plasticienne, performeuse, étudiante en DNSEP ÉSA Pyrénées - site de Tarbes. Elle a suivi l'enseignement d'Anna Halprin en Californie pendant plusieurs années, et s'interroge notamment sur les notions d'expérience, de conscience et de «lieu».

18h. Clôture de la journée

Échange libre autour de la présentation de la réinvention du happening «Self Service» de 1966. La réinvention a été coordonnée par Jean-Paul Labro (artiste et professeur de vidéo) et réalisée avec les étudiants de première année de l'ÉSA Pyrénées - site de Pau.

Journée d'étude organisée par
l'École supérieure d'art des Pyrénées – Pau Tarbes,
le département d'Histoire de l'art et archéologie – UPPA
et le laboratoire ITEM – UPPA.

Jeudi 28 mars 2013, de 9h à 18h
La Centrifugeuse, université de Pau et des Pays de l'Adour
Entrée libre.

École supérieure d'art des Pyrénées – Pau Tarbes

